



## Commémoration de la Toussaint rouge "L'antifrançais" Emmanuel Macron s'illustre à nouveau par une déclaration de repentance en faveur de l'Algérie

70 ans après, au moment même où des Français se recueillaient à la mémoire des premières victimes du terrorisme FLN, dans un communiqué de l'Élysée, le Président de la République a reconnu ce 1<sup>er</sup> novembre 2024, la responsabilité de la France dans la mort du nationaliste algérien Larbi Ben M'hidi, fait connu depuis les aveux du commandant Aussaresses en 2000.

Ainsi, deux jours après le voyage présidentiel au Maroc, la politique mémorielle de notre pays sert une fois encore de monnaie d'échange géopolitique, au mépris d'un nécessaire travail de mémoire équilibré entre les deux rives de la Méditerranée et a minima d'une reconnaissance mutuelle des atrocités commises durant cette période.

Le Président assume ainsi de répondre unilatéralement à la surenchère permanente et sans contrepartie du pouvoir dictatorial algérien qui veut entretenir son peuple dans une détestation de la France, tournée vers le passé, pour maintenir son joug toxique.

Dans ce jeu mortifère pour notre pays, le Président, tout comme les divers rapports et commissions d'historiens mis en œuvre, se gardent de réclamer au pouvoir FLN une quelconque reconnaissance de ses crimes vis à vis des Européens d'Algérie du 1<sup>er</sup> novembre 1954 jusqu'au 5 juillet 1962 à Oran, vis à vis des dizaines de milliers de harkis massacrés, et plus de 2 400 personnes enlevées et disparues - dont la majorité après les accords de pseudo cessez le feu et dont les familles sont toujours dans l'ignorance de leur sort précis - sans même évoquer les crimes du FLN vis à vis de son propre peuple.

Cette politique unilatérale n'apporte rien à notre pays, ni au plan diplomatique, ni au plan intérieur. Bien au contraire, elle ne fait qu'exacerber les ressentiments - sur lesquels on ne construit rien pour l'avenir -, les revendications et les fractures au sein de la société française.

Le Cercle algérieniste rappelle au Président de la République qu'il est le garant de l'unité nationale et, à ce titre, il se doit de défendre les Français, particulièrement lorsqu'ils sont victimes d'actes de terrorisme.

Celles de la guerre d'Algérie, Monsieur le Président, ont toutes droit au même respect et à la même compassion. Certaines souffrances ne sont pas plus honorables que d'autres !

*"Le terrorisme est un crime qu'on ne peut excuser"*

Albert Camus

Actuelles III, Chroniques 1939-1958.

Suzy Simon-Nicaise  
Présidente nationale du Cercle algérieniste

**PRÉSIDENTE NATIONALE**  
Référente Délégation Espagne  
**Suzy Simon-Nicaise**



**SAUVEGARDER**



**VICE-PRÉSIDENT**  
Chargé du Prix Littéraire J. Pomier  
Référent Cercles : Pau, Mont-de-Marsan  
**Bernard Assié**

**TRÉSORIÈRE NATIONALE**  
Référente Cercles : Bordeaux, Clermont-Ferrand, Limoges, Poitiers, Saint-Céré  
**Sandrine Morales**



**DÉFENDRE**

**TRANSMETTRE**



**SECRÉTAIRE GÉNÉRAL**  
Référent Cercles : Annecy, Dijon, Grenoble, Lons-le-Saunier, Lyon, Saint-Etienne, Valence  
**Bernard Cini**

**SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT**  
Référent Cercles : Bagnols/Cèze, Béziers, Carcassonne, Montpellier, Narbonne, Nîmes, Perpignan, Sète  
**Laurent Lacroix**



**42 REPRÉSENTATIONS  
LOCALES**

**UN CENTRE DE  
DOCUMENTATION**



**ADMINISTRATEUR**  
Référent Cercles : Evreux, Neuilly, Orléans, Paris  
**Bernard Baudru**

**ADMINISTRATEUR**, membre de la cellule de veille médiatique et stratégique  
Référent Cercles : Avignon, Aix-en-Provence, Fréjus/St-Raphaël, Hyères, Marseille, Nice, Toulon  
**Jean-Yves Derrieu**



**UNE REVUE  
TRIMESTRIELLE**

**LE MÉMORIAL DES FRANÇAIS  
DISPARUS EN ALGÉRIE**



**ADMINISTRATEUR**, chargé des relations extérieures avec la présidente, membre de la cellule de veille médiatique et stratégique  
**Gérard Guibilato**

**ADMINISTRATEUR**, chargé de la communication, des sites internet et des réseaux sociaux  
**Yannick Piris**



**DEUX SITES INTERNET**

**GÉNÉRATION 2030  
le groupe  
des jeunes algérianistes**



**ADMINISTRATRICE**, chargée de la coordination de Génération 2030  
**Fabienne Sicardon**

**ADMINISTRATRICE**, chargée de la préparation documentaire pour le site CA+  
Référente Cercles : Alsace, Nantes, Rouen, Reims  
**Hélène Sugier**



**UN PRIX LITTÉRAIRE**

**UN PRIX UNIVERSITAIRE**



**ADMINISTRATEUR**, chargé du Prix universitaire  
Référent Cercles : Auch/Condom, Montauban, Toulouse  
**Roger Vétillard**

## Franc succès pour la première édition des journées de septembre du Cercle algérieniste

En marge de l'assemblée générale du Cercle algérieniste national, la première édition des Journées de septembre du Cercle algérieniste s'est tenue à Perpignan les 27 et 28 au Centre de Documentation des Français d'Algérie.

En cette année de commémoration des quatre-vingts ans des débarquements de Normandie et de Provence, cet événement, initié par la présidente sous le thème « Hommage aux Européens d'Algérie dans les armées de libération de la France & Harkis soldats de France », a rassemblé plus de 300 personnes.

Vendredi 27 septembre, était inaugurée officiellement l'exposition de photographies « *Il y a 80 ans, l'Armée d'Afrique libérait la France* » dans le cadre du Festival « Visa Off » auquel le Cercle algérieniste participe depuis maintenant une douzaine d'années.

Suivaient les vernissages de deux expositions de dessins et croquis de guerre. 22 dessins du peintre Roger Irriéra intitulée « *Vie, peines et gloires de la 3<sup>ème</sup> Division d'Infanterie Algérienne (D.I.A) au cœur de la Campagne d'Italie* » et 22 croquis originaux de Jean Brune « *Avec la 1<sup>re</sup> Division Blindée au cœur du débarquement de Provence et des Campagnes de France et d'Allemagne* ».

Ces trois expositions vont être visibles par le public jusqu'au mois de juin 2025 au Centre de Documentation des Français d'Algérie.

Ces inaugurations furent précédées par une double prise de parole, de Suzy SIMON-NICAISE, Présidente nationale du Cercle algérieniste et du Maire de Perpignan Louis ALIOT.

Suzy SIMON-NICAISE, après avoir remercié les personnalités politiques et algérienistes présentes, les historiens et spécialistes de l'Armée d'Afrique, les auteurs venus présenter leurs ouvrages récents, les nombreux adhérents du Cercle algérieniste de Perpignan et ceux qui s'étaient déplacés de loin notamment d'Espagne ainsi que les services de la Ville de Perpignan, elle présentait l'esprit de ces rencontres en insistant sur les très nombreux faits d'armes de l'Armée d'Afrique, notamment pendant les deux conflits mondiaux, et particulièrement leur contribution essentielle à la libération de la France, en regrettant toutefois qu'ils ne soient pas évoqués dans l'histoire officielle à la hauteur de leur mérite.

Se remémorant ses souvenirs d'enfance, lors des parades militaires en Algérie, et la ferveur populaire autour de ces héros, « *qu'ils s'appellent Mouloud, Antoine ou Isaac* », enfants de France par-delà leurs origines ou leur religion, tous portés par ce sentiment tombé de nos jours en désuétude, l'amour de la Patrie, elle citait le maréchal Juin, parlant de ses frères d'armes : « *C'est au sein de l'Armée d'Afrique et dans le creuset des batailles que les musulmans et les algériens blancs se sont toujours le mieux compris, le mieux aimés* ».

La présidente terminait son intervention en rappelant que dans l'Armée d'Afrique qui avait compté plus de 400 000 hommes, 176 500 étaient des Européens soit plus de 16 % de la population dite des « Pieds-Noirs ». Et de conclure que nier délibérément le rôle primordial de ces hommes, et notamment celui des Pieds-Noirs, dans la libération de la France relève d'une volonté politico-médiatique d'imposer une vérité partielle et partielle dans le but de flatter certains au détriment des faits. Et d'affirmer que cette manipulation, cette déconstruction de notre histoire, conforte le Cercle algérieniste à poursuivre son combat avec la même opiniâtreté envers et contre tous les « diseurs de vérité ».



.../...



qui lui ont tourné le dos. Il est nécessaire de participer à l'éducation (et non la rééducation) des générations futures en les informant sur ce qui s'est réellement passé, dans le bon comme dans le moins bon. C'est la raison d'être du CDDFA et c'est pour cela qu'il doit poursuivre ses missions, afin d'éviter que cette histoire et cette mémoire ne disparaissent.

Le Maire de Perpignan a une fois encore manifesté sa volonté de pérenniser ce travail en permettant que l'ensemble du couvent Sainte Claire soit désormais dédié à la mémoire des Français d'Algérie, de nos frères harkis et de l'Armée d'Afrique, de la conquête à l'abandon, et chargé le Directeur Général des Services de finaliser ce projet. PERPIGNAN doit devenir la capitale de la préservation de cette histoire, de cette mémoire, basée sur la réalité des faits. Louis Aliot concluait en disant que la France n'a pas à rougir de ce qu'elle a fait en Algérie, même si tout n'était pas parfait, et qu'il ne sera jamais question, pour lui, de se livrer à la repentance et de rendre hommage à ceux qui ont le sang des nôtres sur les mains.

Les prises de parole terminées, toutes les personnes présentes ont pu apprécier la qualité des expositions présentées, puis se sont retrouvées autour d'un apéritif dinatoire avant de se donner rendez-vous pour participer aux tables rondes du samedi 28.

**Robert Martin**



Photos : 1ère à droite : Vernissage de l'exposition : « Il y a 80 ans, l'Armée d'Afrique libérait la France » ; 2ème à droite : Vernissage de l'exposition de croquis de Jean Brune « Avec la 1ère Division Blindée au cœur du débarquement de Provence et des Campagnes de France et d'Allemagne » ; 3ème à droite : présentation de la galerie des peintures orientalistes ; à gauche : au premier plan Jean-Claude Molla, président du Cercle algérieniste de Poitiers, découvre les dessins de l'exposition « Vie, peines et gloires de la 3ème Division d'Infanterie Algérienne (D.I.A) au cœur de la Campagne d'Italie » du peintre Roger Irriéra.

Louis Aliot quant à lui rendait tout d'abord hommage à l'action de Suzy Simon-Nicaise et des rapatriés qui ont eu le courage « de maintenir la flamme », avec l'aide du Cercle algérieniste et des associations de harkis, contre ceux qui rejettent cette période importante de notre histoire. Il la voit au contraire comme un « formidable laboratoire de coexistence » entre des communautés et des religions différentes, dans un pays « béni des dieux ».

Minimiser l'œuvre de l'Armée d'Afrique, gommer le sacrifice de ces Français de toutes origines qui ont tant œuvré pour la victoire de la France, revient de fait à mettre en valeur ceux



## " Ces Européens d'Afrique du Nord dans les armées de libération "

Devant une salle bien remplie, cette table ronde a été brillamment animée par Roger Vétillard, qui l'a introduite en soulignant le caractère anachronique du terme « Armée d'Afrique » et en évoquant des souvenirs familiaux émouvants.

Frédéric Harymbat, professeur agrégé d'histoire, auteur du livre de référence sur le thème (« *Les Européens d'AFN dans les armées de la libération française* ») a d'abord dressé un tableau général du sujet, souvent occulté. Il a souligné l'importance de cette contribution des Pieds-Noirs dans les campagnes de libération, de la Provence jusqu'en Allemagne. Si en termes d'effectifs les deux communautés d'AFN étaient quasiment identiques, cette mobilisation européenne rapportée à la population, fut sans équivalent (taux de mobilisation entre 15 et 20 %,



De gauche à droite : Gérard Guibilato, Frédéric Harymbat, Roger Vétillard, Jean Tenneroni, Antoine Cazorla.



Gérard Guibilato et Frédéric Harymbat.

dans les trois pays d'AFN, 16 % pour l'Algérie), sans oublier l'apport de nombre de femmes mobilisées. Il a également battu en brèche l'idée répandue - et véhiculée par le film « Indigènes » - selon laquelle les Européens étaient surtout dans l'encadrement, donc moins exposés : mis à part quelques fonctions techniques, les deux communautés étaient également représentées dans la troupe et les taux de pertes furent identiques. Il a expliqué pourquoi ces troupes ont été invisibilisées par la suite, avec la « malédiction du front périphérique » et le fait que, fin 1944, pour la population française, la France étant libérée, la guerre était finie.

Jean Tenneroni, contrôleur général des Armées, a apporté un éclairage particulier sur les campagnes de Tunisie et d'Italie. Il a rappelé le rôle crucial des troupes du Corps Expéditionnaire Français, conduit par le général Juin (né en Algérie), dans les rudes combats qui ont ouvert la route de Rome - là où les troupes anglo-américaines piétinaient. Ce fut au prix de lourdes pertes, notamment au Belvédère, au Garigliano, et au Monte Cassino, noms qui ont durablement marqué la conscience collective des Pieds-Noirs. C'est là que les Français ont gagné leur légitimité auprès des Alliés et c'est grâce à ces sacrifices que la France est redevenue une puissance militaire et diplomatique reconnue.

Gérard Guibilato, auteur du livre « *C'est le mektoub, Joseph* », a illustré les propos précédents en évoquant la campagne de son oncle Maurice Cadéo, sapeur au 96<sup>e</sup> génie de la 5<sup>e</sup> DB. Ouvrier, issu d'une famille italienne, originaire de Philippeville, il est représentatif de ces milliers de Pieds-Noirs, héros anonymes de la Libération. Sa compagnie a été notamment en appui de la 3<sup>e</sup> DIA (général de Monsabert). Après la Provence, c'est le baptême du feu dans les Vosges, puis la bataille de Belfort où les pertes sont importantes. Blessé par un éclat de mortier alors qu'il avance devant un char lors de la bataille de Thann (décembre 1944), puis reprenant du service pour la libération de Colmar (février 1945), il remonte avec son unité, vers l'Allemagne : le CC6 de la 5<sup>e</sup> DB est la première unité française à entrer en Allemagne et à franchir la ligne Siegfried, au nord de la Lauter (23 mars 1945), puis le Rhin à Gemersheim (1<sup>er</sup> avril 1945), où le 96<sup>e</sup> BG construit le pont flottant sous la mitraille allemande. De Gaulle a expressément demandé le franchissement du Rhin à de Lattre pour asseoir la présence française lors de la capitulation allemande à venir. Dans la foulée, Karlsruhe, Stuttgart sont prises, la course vers le Danube s'engage. Maurice finit la guerre comme sergent, en Autriche. Démobilisé en novembre 1945, au terme de son périple, il aura reçu trois citations, Croix de



Jean Tenneroni et Antoine Cazorla.

.../...

guerre, Médaille militaire - jamais exhibées. Dix-huit ans plus tard, de retour pour la première fois sur la rive nord à La Ciotat, candidat à un emploi aux chantiers navals, il se heurte à l'ingratitude de ceux qu'il était venu libérer et au mot d'ordre de la CGT : « pas de Pieds-noirs ici, pas de colons fascistes »...

Antoine Cazorla, ancien fonctionnaire européen, évoque ensuite la campagne de son père, originaire de Saïda, au sein de la 2<sup>e</sup> DB de Leclerc : Utah Beach (le 1<sup>er</sup> septembre 1945) bataille de la poche de Falaise, de celle d'Avranches, La Hutte, puis libération de Paris avec l'arrivée de son char parmi les premiers Porte d'Orléans et place Denfert-Rochereau et enfin libération de Strasbourg pour honorer le serment de Koufra. Il parle de son amertume lors de l'ouverture des bureaux de recrutement destiné à enrôler des métropolitains finalement peu nombreux à se présenter - sauf le sous-lieutenant Giscard d'Estaing...

Se sont ensuivis de riches échanges avec la salle, tant chacun avait à évoquer des souvenirs familiaux de cette guerre qui aura concerné la quasi-totalité des familles pieds-noirs.

Gérard Guibilato

*journées de septembre* > *table ronde :*



De gauche à droite : Hafida Chabi, Wolf Albes et André Azni.

## "Mémoire des Harkis : Un combat pas si tranquille"

C'est dans l'ancienne chapelle de la prison de Perpignan, salle remarquablement restaurée, que se déroula dans l'après-midi du 28 septembre, la seconde table ronde.

Ce lieu se prêtait bien au douloureux sujet abordé. De chaque côté de la salle, d'anciennes portes de prison et des cellules : une illustration de ce qu'ont vécu nos frères Harkis.

L'animateur de cette table ronde, Wolf Albes, professeur et directeur des éditions Atlantis, présenta les deux intervenants. À sa droite, M<sup>me</sup> Hafida Chabi, fille de Harki et ancien membre du Conseil économique, social et environnemental (CESE). À sa gauche, M. André Azni, fils de Harki et président de l'association Les Harkis et leurs amis.

Après les présentations d'usage, Wolf Albes posa aux deux intervenants la question sur leur arrivée en métropole.



Hafida Chabi.

Hafida Chabi, de sa voix douce, calme et posée, raconta le départ de ses parents, de ses frères et sœurs, un soir de juillet 1962, du petit village de Duquesne. Des camions militaires embarquèrent des familles de Harkis, direction Alger. Arrivées à Alger, ces familles s'entassèrent dans un cargo pour une traversée mouvementée vers Marseille. Des camions militaires transportèrent les familles jusqu'au camp de Bitche, en Lorraine. C'est cachée sous une bâche que la petite fille découvrit la France !

Pour André Azni, ce fut différent. Son père était un Harki de la commune Maréchal-Foch en Kabylie. Son grand-père avait été tué à Verdun, son père s'était battu à Monte Cassino et avait participé à la libération de la France qu'il avait découvert sous l'uniforme. En 1962, la famille s'était retrouvée à Rivesaltes, puis à Saint-Maurice-l'Ardoise pour être ensuite enfermée au camp de Bias. C'est dans ce camp « des inclassables », composé de familles nombreuses mais aussi de handicapés et de blessés pour faits de guerre, qu'un jour de 1967, André est né.

Wolf Albes demanda aux deux enfants de Harkis les raisons de l'engagement de leurs pères.

Hafida Chabi indiqua qu'elle ne pouvait répondre à cette question. Elle n'avait jamais osé le demander à son père qui n'avait jamais abordé ce sujet avec ses enfants. Muré dans sa souffrance, il n'évoquera jamais les conditions de son engagement, très probablement pour ne pas faire supporter à ses enfants le poids de ce drame.

.../...

André Azni raconta qu'après avoir libéré la France, son père était revenu dans son village de Kabylie. Un jour où il allait voir sa mère, il la trouva pendue devant la porte de sa maison parce qu'elle avait eu la malencontreuse idée d'accepter de monter dans une jeep de l'armée française, alors qu'elle revenait avec des jarres d'eau puisées à la fontaine. Elle avait été vue des villageois et sa vie s'arrêta ce jour-là. Son père s'engagea dans une harka et ne cessa de traquer ceux qui avaient commis ce crime.

Wolf Albes interrogea ensuite les participants sur les conditions de vie dans les différents camps.

A Bias, le « camp du mépris et de la honte », les conditions étaient insupportables. Elles commenceront à être connues à partir de 1980, grâce notamment au livre du frère d'André, Boussad Azni (*Harkis, crime d'État*, 2002) et à celui du docteur Patrick Jammes (*Médecin des harkis au camp de Bias. 1970-2000*, 2012), et au film d'Alain Tasma, *Harkis* (2006).

André Azni raconta des détails de la vie au camp, mais l'émotion le submergea. Hafida Chabi prit la parole et enchaîna avec ses souvenirs de Bitche, où les conditions étaient un peu moins dramatiques - il n'y avait, par exemple, pas de barbelés comme à Bias - mais aussi extrêmement oppressantes et dégradantes. Hafida Chabi nous raconta les difficultés rencontrées pour apprendre la langue française, aller à l'école et trouver un métier, l'isolement du camp, la promiscuité et la vétusté des bâtiments et des sanitaires. Et surtout, son combat ne fut pas si tranquille parce qu'elle devait résister à « la tradition » sans blesser son père qui, par exemple, voulait la marier à un fils de Harki, ce qu'elle refusa pour pouvoir poursuivre sa scolarité et trouver un emploi pour être capable d'aider ses parents dans le besoin.

André Azni décrivit la colère de ses parents face à toutes ces injustices et la révolte de son père qui, à la fin, fut conduit et enfermé à l'hôpital psychiatrique d'Agen d'où il sortit brisé à tout jamais.

Abandon, solitude, éloignement, mais aussi promiscuité, violence, maltraitance, spoliation sont des mots qu'ont en commun nos deux intervenants. Que ce soit dans un camp militaire de l'est de la France ou dans un camp du sud, ils connurent brimades et souffrances.

La France a enfermé dans ces camps de la honte ses meilleurs serviteurs. Qu'est-ce qui justifiait ce traitement ?

Cependant, en dépit des innombrables persécutions subies par leurs parents, nos deux amis ont réussi à s'intégrer dans cette société française qui avait tout fait pour les écarter.

Wolf Albes conclut cet émouvant après-midi par un hommage à ces Harkis et à leurs enfants, mais aussi à tous ces militaires français qui les ont aidés et sauvés en désobéissant aux ordres de leurs supérieurs, ce qui a fait d'eux des « Justes » de la guerre d'Algérie.

Hafida Chabi et André Azni furent longuement et chaleureusement applaudis.

À leurs parents va toute notre reconnaissance, à ces enfants de France tout notre soutien et notre solidarité pour faire connaître leur histoire qui est celle de la Plus Grande France.



André Azni.

Jean-Yves Derrieu

## Centre de Documentation des Français d'Algérie de Perpignan : une nouvelle vitrine inaugurée grâce au don extraordinaire des Anciens de la Corniche Weygand du Lycée Bugeaud d'Alger



Suzy Simon-Nicaise présente la nouvelle vitrine à Louis Aliot, maire de Perpignan ainsi qu'à Jean-Marc Pujol son prédécesseur, à Frédéric Gourier (adjoint au maire) et Frédéric Sazé (agent municipal).

L'association des Anciens élèves de la classe préparatoire à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr du lycée Bugeaud d'Alger, a fait don au Cercle algérieniste du fusil (*British Land Pattern Musket*, surnommé *Brown Bess*) et de sa baïonnette, pris aux Anglais à la bataille de Waterloo en juin 1815. Ce fusil porte-fanion ainsi que le fanion témoignent désormais de l'histoire de cette fameuse "corniche" dans une nouvelle vitrine du CDDFA à Perpignan.

A Alger, au lycée Bugeaud, cette classe a porté deux noms : *Corniche algérienne* de 1893 à 1941, puis *Corniche Weygand* de 1941 à 1962, date de sa disparition.

Pourquoi Weygand ? Parce que Délégué Général en Afrique du Nord, le général Maxime WEYGAND avait attribué un nouveau fanion à la Corniche algérienne le 29 mars 1941, à l'occasion d'une cérémonie simple mais empreinte d'une grande émotion.

## SATISFECIT &... CARTONS ROUGES



**Prix Clara LANZI 2024 attribué par nos amis de SECOURS DE FRANCE à Jean-Pax MEFRET** pour sa carrière de journaliste, grand reporter, rédacteur en chef, auteur, compositeur, et chanteur d'exception.

Le Cercle algérieniste adresse ses félicitations affectueuses à Jean-Pax.



**BOULEVARD**  
**Voltaire**  
LA LIBERTÉ GUIDE NOS PAS

**Merci à Gabrielle Cluzel** qui une fois encore a manifesté son soutien aux Français d'Algérie en publiant le 20 octobre 2024

dans les colonnes de Boulevard Voltaire un article intitulé: *Israël se bat pour les otages du Hamas. Et les otages français du FLN ?*

<https://www.bvoltaire.fr/?s=Isra%C3%ABl+se+bat+pour+les+otages+du+Hamas.+Et+les+otages+fran%C3%A7ais+du+FLN+%3F>



**Kamel Daoud**

**« En Occident, se sentir coupable de tout est un avatar pathologique de l'universalisme de jadis »**

Prix Goncourt 2024 pour « Houris ». cet écrivain et journaliste franco-algérien né le 17 juin 1970 à Mesra, (anciennement Aboukir), n'en finit pas de susciter la controverse en Algérie. À chacune de ses apparitions, dans les médias français, les rares espaces d'expression disponibles (dans les médias) privés de son pays natal se transforment en arène polémique. Et l'attribution du prix Goncourt 2024, est l'occasion pour les uns de vouer aux gémonies « le traître » qui a obtenu ainsi « la reconnaissance pour son allégeance » à « la France et au sionisme », et aux autres de saluer « l'enfant du pays » consacré grâce à son talent.



**La Commission européenne valide des projets pour « décoloniser l'espace urbain »**

Entre 2024 et 2026, plusieurs pays européens, dont la France, mettront en œuvre des initiatives ayant pour but de « *décoloniser l'espace urbain* » du vieux continent. Des initiatives qui coûteront plus de 300 000 euros. Le premier projet, « *Explorer les paysages urbains de l'UE pour déconstruire les récits coloniaux* », a pour but de montrer l'influence persistante de « *l'idéologie coloniale* » dans les espaces urbains. Il s'agira de créer des cartes urbaines « *révisées* » pour sept villes européennes, mettant en lumière les « *références clés de l'héritage colonial* » et les renommer selon « *la perspective des peuples colonisés* ».

**L'Union Algérienne, à Lyon, exige que la rue Bugeaud soit débaptisée**



Cette association se revendiquant comme représentative de la diaspora algérienne en France, a décidé de porter plainte contre la mairie de Lyon, dénonçant l'apologie de crimes de guerre liée à une rue portant le nom du Maréchal Bugeaud, figure controversée de l'histoire coloniale.

Le maire Grégory Doucet, (écologiste) est désormais soumis au chantage de cette association: tant que la rue Bugeaud ne sera pas débaptisée, l'association ne retirera pas sa plainte. Solution de rechange proposée par ce groupe de pression communautaire: donner à la rue Bugeaud le nom de Camille Blanc, maire d'Évian, opposé à la guerre d'Algérie et assassiné par l'OAS en 1961.

**Le dessin animé pour enfants « Petite Casbah » sur l'Algérie des années 50.**

La diffusion depuis le 28 octobre par France Télévisions de cette série animée sur l'Algérie coloniale des années 50, soulève une polémique sur les réseaux sociaux.

A l'évidence c'est une vision biaisée qui exalte le FLN quoi qu'en disent ceux qui saluent une pédagogie sans tabous sur les réalités de la colonisation.





## Un site dédié aux disparus civils et militaires français d'Algérie

Inauguré le 5 juillet 2024, le site « Graines de Mémoire », fruit de la collaboration entre le GRFDA (Groupe de Recherche des Français Disparus en Algérie), la MAFA (Maison des Agriculteurs et des Français d'Afrique du Nord), et l'Association Soldis Algérie est dédié à tous les disparus civils et militaires français d'Algérie durant le conflit de la guerre éponyme, afin que leurs noms ne soient jamais oubliés. Site interactif, il com-

prend des documents certifiés par des institutions nationales et internationales et il met à disposition une plateforme innovante dédiée aux personnes disparues pour faire connaître leur souffrance.

Grâce à « Graines de Mémoire », il est possible de :

- Utiliser des outils de recherche par nom ou par ville
- Explorer une carte interactive des disparus
- Accéder à des ressources et documentations pour les familles
- Voir la liste des partenaires

Les intentions des concepteurs du site, au-delà du souvenir et du fait que nos disparus ne doivent pas être oubliés, sont :  
→ dénoncer, au moyen de données établies et reconnues, la violence subie, ses origines, ses auteurs, et les interrogations qu'elles suscitent;

→ susciter une légitime compassion en lieu et place de la tendance accusatoire adoptée envers les Français d'Algérie.

Graines de mémoire a besoin de toutes les associations et de leurs adhérents pour diffuser et relayer leur travail afin d'enrichir la qualité de leur base de données qui n'a pas encore couvert en détail les dossiers de chaque disparu déjà présent sur le site ou à venir.

Pour accéder au site : [www.grainesdememoire.org](http://www.grainesdememoire.org)

## DISPARITIONS

### JACQUES DECROUX (1934-2024)

Né à Marrakech (Maroc) le 29 mai 1934, ingénieur agronome. Marié à une Algéroise. Arrivé en métropole le 1<sup>er</sup> août 1965. Président du Cercle de Toulouse de décembre 1996 à mars 2007.

Après une préparation aux grandes écoles à Toulouse, il intègre de 1955 à 1958 l'Institut national agronomique de Maison-Carrée. Suivant le cursus de cet établissement, il devait, pour être licencié en sciences naturelles, acquérir un certificat à l'Université d'Alger.

Comme il choisit la géologie, j'eus le plaisir, en tant que jeune assistant, de le familiariser à la cartographie.

Expulsé avec sa femme comme nous tous en 1962, après un séjour au Maroc où son père était magistrat, il se retrouva à Toulouse en 1965 et y poursuit une carrière de chercheur en agriculture (APC, ONIA, Gde Paroisse...) comme « responsable de la recherche agronomique » jusqu'à la fermeture tragique de l'établissement.

Inscrit très tôt au sein du Cercle, il se trouva être amené sur les marches de la présidence locale à la suite du décès de M. Riquelme. Bien que né à Marrakech, on le considéra comme de chez nous et bien nous en prit puisqu'il guida, à la satisfaction de tout notre cercle local vers des initiatives originales. Il fut en particulier un partisan convaincu et actif de l'organisation de l'exposition de 2002 à Fonsegrives où tous les membres du conseil d'administration mirent la main à la pâte pour offrir en exposition une quarantaine de panneaux relatifs à l'Algérie française. La réputation ainsi acquise nous permit de nous voir proposer en 2005 par la mairie de Toulouse les salles d'exposition du Faubourg Bonnefoy bien plus vastes.

À cette occasion Jacques Decroux, toujours pondéré mais intransigeant pour notre mémoire, accueillit le maire de Toulouse d'alors, M. Douste-Blazy, par un discours très remarqué et convainquant sur l'état d'esprit des rapatriés et notre fierté du travail accompli par nos ancêtres objet de cette exposition.

Sur sa proposition, le congrès national du Cercle se déroula en 2006 à Toulouse où il assumait l'organisation.

Il va s'associer à nombre d'initiatives locales toujours en vue de la défense de notre mémoire. Ainsi avec Pierre Anglade et Maurice Calmein pour la création du blason « Algéria Nostra », avec Edgar Scotti comme coauteur de l'ouvrage « Guide de la fertilisation raisonnée ».

Jacques Decroux a laissé, à son départ de la direction locale, une structure bien organisée et efficace. Sa présence avec Anne-Marie, son épouse, à toutes les activités locales ne pouvait qu'être un encouragement pour ses successeurs.

Merci Jacques !

*Bernard Donville*



# LA VIE DES CERCLES ALGÉRIANISTES

## AIX-EN-PROVENCE

Comme chaque année, au cours de l'automne, et afin de ne jamais cesser de témoigner aux Harkis, aux soldats de la guerre 1914-1918, et à nos morts restés en Algérie, le respect que nous leur devons, le Cercle algérieniste d'Aix participe aux cérémonies dédiées à leur mémoire. Par ailleurs, ce dernier trimestre de l'année 2024 a vu le retour parmi nous de l'animateur de notre blog que les suites d'un accident avaient tenu éloigné durant de nombreux mois. Le blog en sommeil y a gagné un dynamisme nouveau, un regain d'énergie, complété par la réédition de l'album n° 4 des bandes dessinées qui était épuisé. Nous avons repris le lettrage de cet album et les fiches historiques afin de les rendre plus lisibles mais sans rien changer sur le fond. Enfin, nous avons ouvert un nouveau cycle de conférences.

Ainsi, en **octobre** M. Grégoire Finidori, dont toute la carrière fut consacrée à la connaissance et à l'exercice du droit, a fait l'analyse du « Procès du Petit Clamart » éclairant pour l'auditoire les manœuvres du pouvoir, les cas de conscience des juges, les motivations des accusés.

En **novembre**, la conférence de M. Jean-Pierre Dedet allait être consacrée à l'œuvre sanitaire de la France en Algérie, à celle de l'Institut Pasteur, grâce aux carnets de son directeur : Edmond Sergent.

Enfin, à quelques jours de Noël, nous avons inscrit « La famille, le rire, et la fête » à notre programme afin de terminer heureusement l'année en les inscrivant dans la tradition qui était la nôtre.

*Evelyne Joyaux*

## AVIGNON

La nouvelle équipe d'Avignon s'est réunie à cinq reprises depuis son élection en avril. Elle s'est appliquée, en priorité, à régulariser la situation administrative et financière du Cercle avant de prendre part aux différentes manifestations et préparer le calendrier qui suit :

**25 septembre** : journée nationale d'hommage aux Harkis.

- L'ARAPA a invité le cercle d'Avignon à partager cette journée autour de plusieurs commémorations dont celle en l'honneur du Bachaga Boualam. Deux membres du Cercle ont suivi ces instants sur quatre sites autour de Mas Thibert (13).

- sur Avignon, notre président et un membre du CA ont honoré la commémoration par leur présence au monument aux morts.

**27 et 28 septembre** : Assemblée générale du Cercle national à Perpignan.

Le président et la secrétaire ont représenté le Cercle d'Avignon pendant ces deux jours. C'était une première pour notre président qui a pris ses fonctions en avril. Un grand merci à

Suzy et son équipe pour l'organisation et la qualité des tables rondes.

**6 octobre** : Lors du 80<sup>e</sup> anniversaire du débarquement en Provence, notre Cercle a organisé une messe pour tous les Européens qui ont combattu au sein de l'Armée d'Afrique. Nous avons eu également une prière pour tous les Européens décédés et enterrés en Afrique du Nord. La messe a été célébrée à la cathédrale ND des Doms en Avignon.

**12 novembre** : Visite organisée pour le Musée du Sahara au Crès (34), suivie d'un repas convivial.

**30 novembre** : Conférence sur l'Armée d'Afrique présentée par Gérard CRESPO - historien. Elle s'est tenue sur la commune de Morières-lès-Avignon.

**5 décembre** : Le Cercle a participé au dépôt de gerbe lors de la cérémonie en hommage aux anciens combattants d'AFN au monument aux morts d'Avignon.

*Monique Cassar*

## GERS

Le **12 octobre**, une conférence à la Ferme de Flaran sur « Charles de Foucauld », animée par M<sup>me</sup> Michèle Servant, a été très appréciée. Les participants ont partagé le repas qui suivait.

Le **20 septembre**, notre méchoui s'est déroulé dans une ambiance conviviale et amicale. Comme l'an dernier, plus de 80 participants, venus de plusieurs régions, nous ont rejoints. C'était sans nul doute un grand succès.

Lors de la Saint-Michel le **29 septembre**, les parachutistes de la section du Gers, présidée par notre adhérent l'amiral Philippe Beyrie, se sont réunis. Nous nous sommes joints à eux pour assister à la messe célébrée à la cathédrale St-Pierre de Condom, et ensuite, au dépôt d'une gerbe au carré militaire ainsi que sur notre stèle au cimetière.

*Françoise Mora*

## GRENOBLE

Le **27 septembre**, le président du Cercle de Grenoble a présenté la première partie d'un exposé sur « La légion III Augusta », en particulier sur les limes de Trajan de Septime Sévère et de Gordien III, et sur les castella qui les défendaient (dont Sadouri Aqua Viva etc.).

Le **7 novembre**, nous recevions M. Pierre Jarrige qui nous a présenté la conquête du Sahara par l'aviation.

*François Colinet*

# LA VIE DES CERCLES ALGÉRIANISTES

## MONT-DE-MARSAN

**17 octobre** : dans la salle audiovisuelle de l'hôtel le Renaissance à Mont-de-Marsan s'est tenu la conférence de M<sup>me</sup> Michèle Servant sur le père de Foucauld, sa vie son œuvre et surtout, sa mort en prise avec une actualité cruelle. La conférencière a présenté cette vie avec beaucoup de talent et en a fait une évocation vivante. Les adhérents et amis présents en ont été très intéressés.

**1<sup>er</sup> novembre** : cimetière du Pégly devant notre stèle, en souvenir de tous nos morts et plus particulièrement ceux qui sont restés en terre algérienne. La stèle est fleurie par les soins de la mairie mais aussi par le comité de bureau de notre cercle.

Comme chaque année, une délégation municipale est venue y déposer une gerbe.

Le vendredi **22 novembre** : conférence à 11 heures à l'hôtel le Renaissance. Le colonel Clément Charrut est venu de Bayonne présenter : « *L'engagement français et les Français d'AFN morts pour la France dans la guerre d'Indochine* ». Un hommage aux combattants oubliés en cette période de Toussaint.

Début 2025, est prévue notre assemblée générale à la date fixée selon la disponibilité de l'hôtel qui nous reçoit.

*Marie-Jeanne Groud*

## MONTPELLIER

Nous avons participé : en **septembre** à l'Antigone des Associations (le 8) et à la Journée nationale d'hommage aux Harkis (le 25) ; le **1<sup>er</sup> novembre**, à la commémoration et le dépôt de gerbe à la stèle des rapatriés au cimetière Saint-Lazare ; le **5 décembre**, à la Journée nationale d'hommage aux « Morts pour la France » pendant la guerre d'Algérie et les combats en Tunisie et au Maroc.

Le **21 septembre**, un buffet aux saveurs espagnoles et une paella ont été fortement appréciés des convives.

À la Maison des Rapatriés, le **12 octobre** eut lieu la passionnante

conférence de M. Grégoire Finidori sur « *Les juridictions d'exception à la fin de la guerre d'Algérie, 1961-1963* » : l'auditoire a été « magistralement » éclairé ! (Une seconde conférence est envisagée en 2025). À noter la présence de M<sup>e</sup> Jacques Martin.

Le **23 novembre** a eu lieu celle de M. Hubert Ripoll « *Comment les enfants des Pieds-Noirs se sont intégrés dans la société française* ».

Le **14 décembre**, un ciné-kémia.

*Régine Cassar*

## NANTES

Le **samedi 17 février**, le Cercle algérien des Pays de Loire a réuni une cinquantaine d'algérienistes au Logis de la Chabotterie, au sein de cette demeure seigneuriale, haut-lieu de la guerre de Vendée. Nous avions invité Grégoire Finidori, conseiller honoraire à la Cour de cassation. En une conférence brillante et claire, il nous a présenté, assisté par son épouse, son ouvrage « *Un formidable système répressif, les juridictions d'exception à la fin de la guerre d'Algérie (1961-1963)* ». À suivi la dédicace, les partages et la brioche organisée par nos amis Geneviève et Gérard Vacher.

Le **20 avril** s'est déroulée notre assemblée générale dans le cadre de l'Historial de Vendée, un temps pour faire un retour

sur l'année 2023 et l'importance à donner aux dates de commémorations, celles auxquelles il est nécessaire d'assister. Thierry Rolando a présenté le rapport financier et évoqué l'incertitude d'avoir une subvention de la mairie de Nantes cette année, cette dernière semble devenir suspicieuse à notre égard. Geneviève et Gérard avaient comme toujours, bien fait les choses en nous préparant un apéritif anisette suivi du repas au restaurant, puis d'une visite guidée de l'exposition « Soljenitsyne », géant de la liberté actuellement honoré à l'Historial. Merci à l'Historial et à la guide enthousiaste.

*Georges Agius*

## NICE

Samedi **5 octobre**, salle comble au CUM... Pour la conférence de M<sup>me</sup> Hafida Chabi et de M. Wolf Albès.

Après les présentations de M<sup>me</sup> Agnès Rampal, adjointe au maire de Nice et de M. Jean-Yves Derrieu, Hafida Chabi nous raconta le départ de ses parents un soir de 1962.

Il faut lire ce très beau livre de moins de cent pages, qui montre aux enfants de Harkis qu'ils font partie intégrante de la société française et que l'histoire de leurs parents est celle de l'histoire de France.

M. Wolf Albès, en évoquant le film sur les Harkis, dialogua avec Hafida Chabi sur les raisons de l'engagement des supplétifs

De nombreux enfants de Harkis avaient répondu à l'invitation. Nous avons été sensibles à la présence de M. Patrice Nemri, président de l'Association Combattants Harkis de Mouans-Sartoux et à l'intervention de M. Nasser Sahour, président de l'association Harkis-Honneur-Histoire (3H) qui fut longuement applaudi par l'assistance.

*Michèle Soler*

## LA VIE DES CERCLES ALGÉRIANISTES

### PAU

**21 septembre** : Séance-vidéo-kémi de rentrée avec notre adhérente Lucie Abadia qui nous a entraînés à Taghit, l'une des plus belles oasis du Grand Erg Oriental (90 km S-E de Béchar). Ce lieu de peuplement déjà au néolithique abrite de nombreuses peintures rupestres et un patrimoine architectural exceptionnel autour de son Ksar millénaire. Moment d'intense émotion lors du témoignage du fils du chef de la gare fortifiée de Duveyrier (mi-chemin Aïn Sefra-Béchar), enlevé et assassiné par le FLN en 1956.

**17 octobre** : Conférence-repas avec Hervé Cortes sur la vie du

peintre orientaliste Paul Néri (1910-1965), installé au Maroc et tirant ses principales sources d'inspiration de Meknès et des vallées du Haut Atlas. Merci à Hervé pour la présentation de quelques toiles de sa collection personnelle.

**14 novembre** : Conférence-repas avec Clément Charrut sur « *La campagne d'Allemagne (février-mai 1945)* ».

**14 décembre** : Séance-vidéo-kémi avec un diaporama de Jean-Marc Souquet (histoire de l'Algérie en BD).

*Bernard Assié*

### ORLÉANS

Bravo à Nicolas Bourdon et sa compagne, jeunes adhérents de notre Cercle, pour avoir assuré plus de 13 représentations de leur spectacle présenté dans différentes régions de France. En particulier, une représentation assurée lors de notre dernier congrès national.

Leur spectacle, « *Pataouète et Patatrac* » retrace la saga

d'une famille pied-noire. Des dates sont déjà prévues en 2025. Faire connaître avec humour, émotion auprès d'une majorité de spectateurs non pieds noirs, ce que fut notre vie là-bas est une manière intelligente et efficace de rappeler qui nous étions, de continuer à faire vivre notre histoire.

*Jean-Marc Veyron*

### TOULOUSE

En ouverture de notre réunion, une minute de silence a été observée à la mémoire de notre ami Pierre Jean décédé cet été. Ghislaine Delmond a évoqué la personnalité attachante de Pierre, administrateur dévoué, ô combien actif de notre Cercle, apprécié de tous et dont l'absence laisse un grand vide. Merci à lui pour ce qu'il a été et pour ce qu'il a fait

« *Le problème des archives en Algérie* », c'est le sujet qu'a traité Andrée Dijou-Czerny, responsable régionale du GAMT (Généalogie Algérie, Maroc, Tunisie) devant les algérianistes toulousains ce **19 octobre**. Dans un exposé passionnant et

instructif, elle a mis en évidence les questions (histoire, vérité, identité, généalogie) liées au sort des archives des Français d'Algérie qui sont devenues un enjeu politique entre la France et l'Algérie. Une conférence qui a suscité un grand intérêt et une utile prise de conscience d'un problème trop longtemps éludé.

En préambule Ghislaine Delmond a évoqué avec émotion le départ de la Légion étrangère de Sidi-Bel-Abbès le 24 octobre 1962, éphéméride du jour.

*Jean Salvano*

## AGENDA DES CERCLES ALGÉRIANISTES

### AIX-EN-PROVENCE

**23 janvier** : Première partie : Les Barricades. Deuxième partie : projection du film : « *Les Méharistes* ».

**13 mars** : « La joie de l'âme est dans l'action » : le **maréchal Lyautey**.

### GERS

**Janvier et février** : Exposition sur l'expression culturelle organisée à l'hôtel restaurant Le Continental : « *Paysages et personnages d'Afrique du Nord* ».

**24 janvier** : Assemblée générale à l'hôtel restaurant Le Continental.

**Mars (date à définir)** : Projet avec le Centre culturel de la municipalité : « *L'arrivée des Pieds-Noirs à Condom* » et conférence sur Camus.

### MONT-DE-MARSAN

**Début 2025 (date à définir)** : Assemblée générale.

### MONTPELLIER

**Janvier** : Assemblée générale et galette des Rois.

**Février** : Ciné-kémi.

**15 mars** : Conférence de M<sup>me</sup> Colette Garcia-Arnadi : « *Femmes, armée et éducation dans la guerre d'Algérie : l'expérience du Service de Formation des Jeunes en Algérie, commandé par l'armée française* ».

**26 mars** : Messe en souvenir de la fusillade de la rue d'Isly d'Alger.

### ORLÉANS

**Début 2025** : Participation à l'important Salon du Livre d'histoire de Bourges (18 000).

### PAU

**16 janvier** : Assemblée générale et conférence-repas avec Roger Vétillard sur « *La dimension religieuse de la guerre d'Algérie* ».

**15 février** : Séance-vidéo-kémi avec Michel Moreau (dernière partie de l'histoire des commandos)

**27 mars** : Conférence-repas avec Christian Lapeyre sur « *Camus et son appel à la trêve civile janvier 1956* ».